



Agir pour
la biodiversité



ORNEX
Commune du Pays de Gex

Mesures de gestion

Accueillir la biodiversité sur la commune de Ornex



LPO Auvergne-Rhône-Alpes –
Délégation Territoriale de l'Ain
5, rue Bernard Gangloff
01160 Pont d'Ain

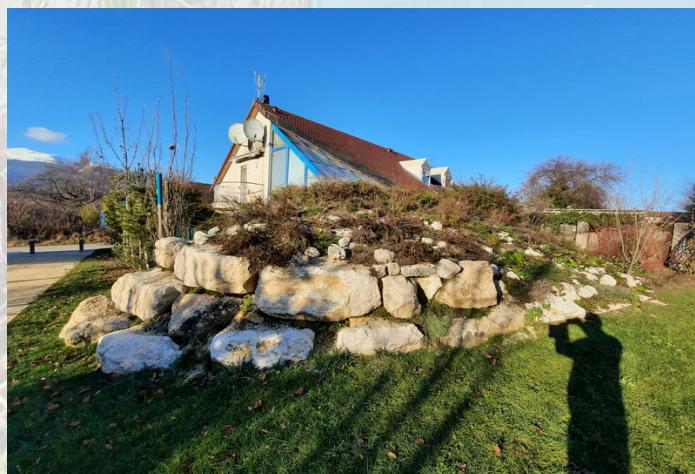
04 28 41 00 54

07 67 58 06 28

alexandre.roux@lpo.fr

SOMMAIRE

1. Biodiversité de la commune de Ornex <ul style="list-style-type: none">▪ Etat de connaissances▪ Points forts▪ Points d'amélioration	p. 2
2. Présentation des mesures de gestion <ul style="list-style-type: none">▪ Exemples d'aménagements possibles	p. 11
3. Cohabitation avec la faune sauvage	p. 29
4. Accompagnement de la LPO	p. 32



Biodiversité de la commune de Ornex

Etat des connaissances

Au 31 août 2023, ce sont **209 espèces animales** qui sont connues sur la commune de Ornex. Ces données proviennent de la base de données naturaliste www.faune-aura.org gérée par la LPO Auvergne-Rhône-Alpes. Ces données proviennent majoritairement de contributions bénévoles.

Ces données concernent 14 taxons différents (le choix a été fait de distinguer les mammifères en 2 taxons : mammifères terrestres et chauves-souris) et de grandes disparités sont à noter entre ces derniers puisqu'aucune étude approfondie n'a été menée sur l'ensemble des espèces et seules des données de présence aléatoires sont disponibles. A titre d'exemple, on dénombre 38 espèces de papillons de jours ce qui correspond à une connaissance relativement bonne de ce taxon, contre 1 espèce de coléoptère ce qui correspond à une très mauvaise connaissance.

Taxon	Nombre d'espèce connue	Niveau de connaissance
Amphibiens	5	Moyen
Araignées	1	Mauvais
Chauves-souris	9	Moyen
Cigales	1	Mauvais
Coléoptères	1	Mauvais
Gastéropodes	1	Mauvais
Hyménoptères	2	Mauvais
Mammifères	12	Bon
Odonates	11	Moyen
Oiseaux	115	Bon
Orthoptères	3	Mauvais
Papillons de jour	38	Bon
Papillons de nuit	8	Mauvais
Reptiles	2	Mauvais

Nombre d'espèces et évaluation du niveau de connaissance par taxon

Source : www.faune-aura.org

La base de données naturaliste de la LPO ne permettant de saisir que des données relatives à la faune sauvage, la flore n'est pas prise en compte dans le document présent.

Toutefois, une recherche sur la base de données de la Fédération France Orchidées ([www.https://www.orchisauvage.fr](https://www.orchisauvage.fr)) indique la présence de 3 espèces d'orchidées sur la commune.

Biodiversité : les points forts de la commune

Etendue sur 564 hectares, la commune d'Ornex abrite une grande variété de milieux naturels. Cette diversité est un atout puisque plus un secteur est riche en habitats naturels ou semi-naturels, plus il est favorable à la biodiversité.

De ce fait, c'est sans étonnement que l'on constate, au travers de la liste d'espèces connues sur la commune, la présence de plusieurs espèces à fort enjeu de conservation local ou national.



Sonneurs à ventre jaune



Lézard des souches



Cuivré des marais



Barbastelle d'Europe

© Yoann Peyrard, Alexandre Roux, Anne Sorbes

La présence de certaines de ces espèces témoigne d'un milieu naturel préservé et c'est pourquoi la commune d'Ornex possède une véritable responsabilité locale dans la préservation des milieux naturels et des espèces qui les peuplent. A titre d'exemple, la présence du grand capricorne, un coléoptère de grande taille, n'est possible que si de vieux arbres de taille imposante sont présents en quantités suffisantes. Ces gros arbres sont des réservoir de vie pour un nombre important d'espèces animales.

Le grand capricorne est le seul coléoptère connu à Ornex. Cette espèce est protégée en France métropolitaine et inscrite à la directive européenne Habitats-Faune-Flore ce qui en fait une espèce déterminante sur les sites classés Natura 2000.

3





1. Milieux forestiers

Occupant une large partie du nord de la commune, le Grand bois et le Bois Brillon constituent la plus grande entité forestière à Ornex. Cet espace boisé est connecté au Bois Chatton à Versonnex lequel se poursuit avec d'autres espaces boisés en Suisse. Il s'agit là d'un **corridor de grande importance permettant la circulation des espèces du nord au sud** entre Chavannes-des-bois et Ornex.

Ailleurs, il existe de rares espaces boisés à l'Ouest de la D1005 qui peuvent être envisagés en continuité forestière de Grand Bois si la route départementale ne constitue pas un obstacle infranchissable pour certaines espèces animales (les oiseaux et les mammifères par exemple). En revanche, pour des espèces aux capacités de dispersion plus modestes comme les amphibiens, la fonctionnalité de ce corridor forestier n'est pas certaine.

Enfin, on note quelques entités de boisements au sud de la commune, proches les unes des autres mais néanmoins déconnectées d'autres espaces forestiers de plus grande envergure.

Outre la **connectivité des boisements qui constitue un enjeu majeur** pour la biodiversité, leur **sénescence joue un rôle primordial** au regard des espèces animales qu'ils peuvent accueillir. En effet, plus un boisement est âgé, plus il dispose de micro-habitats tels que des souches ou des cavités arboricoles. La multitude de micro-habitats offre des lieux de vie à une grande variété d'espèces animales. Par exemple, les cavités arboricoles sont autant de petits gîtes pour les oiseaux cavernicoles (mésanges, sittelles, pics) et les chauves-souris dont certaines espèces ne se retrouvent qu'en milieu forestier. C'est le cas du murin de Beschtein ou de la mésange boréale.



Le murin de Beschtein est une chauve-souris typiquement forestière qui utilise les cavités des arbres comme lieu de vie et de reproduction. Cette espèce est protégée en France métropolitaine, inscrite à la directive européenne Habitats-Faune-Flore et considérée comme "quasi menacée" en France.



2. Zones humides forestières

Dans certains boisements et en particulier sur Grand Bois, Bois Brillon et Bois-sur-Vessy, des zones humides sont présentes.

Il s'agit parfois du lit d'un cours d'eau mineur comme le marais du Bois-sur-Vessy, de simples fossés et ornières humides comme à Grand Bois ou même de mares (naturelles ou artificielles).

Il s'agit de **milieux de grande importance pour certains insectes mais aussi et surtout pour les amphibiens** dont la plupart des espèces possèdent un cycle terrestre forestier et se reproduisent dans les zones humides favorables les plus proches de leur lieu de vie terrestre.

On retrouve parmi ces espèces la grenouille rousse, en déclin en France ou encore le sonneur à ventre jaune, une espèce dont les enjeux de conservation sont prioritaires en France et en Europe et qui n'a été observée qu'une seule fois à Ornex (mais semble présent dans le complexe forestier de Grand bois à Bois Chatton (commune de Versonnex)).

En plus d'être des lieux de vie et de reproduction pour certaines espèces, **les zones humides forestières constituent des lieux de chasse et de désaltération privilégiées** par les oiseaux et les mammifères (en particulier les chauves-souris qui viennent s'y nourrir des nombreux insectes qui s'y reproduisent).

Elles jouent ainsi un rôle de réservoir humide pour la biodiversité (de plus en plus rares dans le contexte de changement climatique observé actuellement) et de captage de l'eau limitant les risques d'inondations.

Le sonneur à ventre jaune est un petit crapaud qui se reproduit dans les petites pièces d'eau forestières de faible profondeur (ornières). Cette espèce protégée en France métropolitaine connaît un déclin important en Europe et fait par conséquent l'objet d'un plan national d'actions.





3. Mares

Véritables puits de biodiversité, **les mares sont parmi les zones humides les plus riches de vie** du fait de la présence généralement permanente d'eau.

Elles constituent souvent le lieu de développement d'une grande majorité des insectes et des amphibiens.

En milieu ouvert, les insectes qui fréquentent les mares sont radicalement différents vis à vis des milieux forestiers. A titre d'exemple, il existe peu d'espèces de libellules (odonates) qui chassent et se reproduisent dans des mares forestières.

Comme pour les autres zones humides, les mares constituent aussi un réservoir d'eau et permettent ainsi de réduire l'impact des fortes pluies.

4. Cours d'eau

Au nord-ouest de la commune s'écoule le Lion, la seule rivière de la commune de Ornex.

Ce linéaire aquatique joue un **rôle de corridor humide** et les zones humides qui en sont proches sont autant de milieux naturels connectés. Ainsi, la rivière est un milieu à part entière dans lequel se retrouvent des espèces animales qui ne fréquentent pas ou peu les autres milieux. Il s'agit aussi d'une route privilégiée par la faune des zones humides pour disperser et coloniser de nouveaux habitats.

On note par exemple la présence du murin de Daubenton qui chasse sur les cours d'eau les petits insectes et alevins qu'il capture à la surface de l'eau ou le castor d'Eurasie qui utilise le Lion comme lieu de déplacement (puisque le Lion rejoint les zones humides de Divonne-les-bains via la Versoix au nord) mais aussi de vie.



Le castor d'Eurasie est un gros rongeur qui a la particularité de modifier considérablement son habitat de vie en construisant des édifices de retenues d'eau comme des barrages. S'il avait historiquement disparu du pays de Gex au siècle dernier, il a désormais recolonisé presque toute la région.

5. Prairies humides

En raison du changement climatique, **les prairies humides deviennent des milieux rares partout en France** et le pays de Gex en compte encore plusieurs de grande qualité écologique. C'est le cas sur Ornex.

Ces zones absorbent de grandes quantités d'eau et luttent contre les inondations. **On y retrouve souvent des espèces végétales et animales uniques** puisque la nature du sol, toujours humide, permet la présence de nombreux invertébrés à corps mou dans le sol ce qui constitue la base de l'alimentation d'une grande variété d'espèce. A titre d'exemple, les oiseaux limicoles comme la bécassine des marais recherchent ce type de milieu pour se nourrir, passer l'hiver et parfois se reproduire.

La végétation caractéristique de ces milieux est également favorable à certaines espèces de papillons rares comme le cuivré des marais, en déclin en France et inscrit sur la directive Habitats-Faune-Flore à l'échelle européenne.

Le cuivré des marais est un papillon protégé en déclin en France. Depuis 1980, il a disparu de plus de 15% de son aire de répartition connue. Sa présence dépend grandement de celle de ses plantes hôtes, toutes de la famille des Rumex, des plantes de milieux humides acides.



Cuivré des marais - © Loup Noally

Dans l'Ain, les prairies humides du pays de Gex constituent l'un de seuls lieu de vie pour le lézard des souches. Ce reptile menacé par le changement climatique ne se retrouve plus que dans les landes d'altitude et les prairies humides du département.



Le lézard des souches est présent dans les milieux humides d'altitude moyenne. Il est très rare au sud du pays de Gex mais devient plus abondant à l'approche du massif jurassien. En plaine, il n'est cantonné que sur les prairies humides. Cette espèce est considérée comme quasi menacée en France.

Lézard des souches - © Alexandre Roux



6. Milieux agricoles

Face à l'urbanisation grandissante dans le pays de Gex, les zones agricoles se font de plus en plus rares.

Si les grandes cultures ne présentent que peu d'intérêt pour la biodiversité, il en va tout autrement des espaces agricoles diversifiés où l'exploitation des terres se fait à plus petite échelle. Souvent, le pâturage y est pratiqué et les haies sont nombreuses ce qui favorise la présence d'espèces de mammifères comme l'hermine ou d'oiseaux comme la chevêche d'Athéna, de plus en plus rares du fait de la disparition des arbres de gros diamètre dans les haies.

Les prairies, jachères et petites cultures sont également appréciées par bon nombre de papillons et d'oiseaux. C'est le cas de l'alouette des champs, un petit oiseau qui connaît également un déclin prononcé en France et en Europe.

Les bâtiments des exploitations agricoles sont également favorables à bien des espèces, en particulier des oiseaux. C'est le cas de l'effraie des clochers qui voit ses populations diminuer drastiquement en France, ou encore du moineau friquet, une espèce si commune au milieu du siècle dernier qu'elle était à peine comptée précisément par les ornithologues. Aujourd'hui, les observations de moineau friquet sont extrêmement rares.

On citera également l'hirondelle rustique, un oiseau qui niche généralement sur les bâtisses agricoles comme les granges, encore présente à Ornex malgré une disparition généralisée de l'espèce observée à travers toute l'Europe.

Il ne reste sur Ornex plus qu'une unique exploitation agricole au niveau de Maconnex. Il semble important de préserver autant que possible les pratiques agricoles respectueuses de la biodiversité sur la commune.



Le moineau friquet est moins connu que son cousin le moineau domestique. Pourtant, ces deux espèces connaissent un fort déclin. Si le moineau domestique reste encore bien présent dans le paysage, le moineau friquet en a quasiment disparu si bien qu'il est considéré comme en danger en France.



7. Espaces urbains

S'ils sont considérés à juste titre comme des espaces peu favorables à la biodiversité dans son ensemble, il est à noter que **les espaces urbains peuvent tout de même être aménagés pour accueillir la faune et la flore sauvage.**

En premier lieu, ce sont les parcs et jardins qui, s'ils sont gérés en ce sens, peuvent constituer de petits réservoirs de biodiversité, à la richesse relative, en cœur de village ou de ville.

La gestion des bords de routes joue également un rôle important, en particulier pour les insectes. Ainsi, **un bord de route fauché de manière raisonnée ou tardivement sera plus favorable à la biodiversité qu'un secteur tondu régulièrement.**

Enfin, les bâtiments eux-mêmes peuvent constituer des lieux de vie pour la faune. C'est le cas bien souvent de bâtiments anciens sur lesquels se retrouvent des fissures et interstices où se logent certaines espèces de chauves-souris et où vont nicher certains oiseaux comme le rougequeue noir ou le moineau domestique. Dans les bâtiments où de grands volumes sont accessibles comme les clochers par exemple (s'ils ne sont pas grillagés), l'effraie des clochers peut trouver un lieu de vie et de reproduction.

Sur les façades, ce sont les hirondelles de fenêtre qui peuvent investir les lieux naturellement ou, avec un peu d'aide par le biais de l'installation de nichoirs par exemple.

9



L'hirondelle de fenêtre est menacée en Europe par la disparition de sa ressource alimentaire (insectes) du fait de pratiques agricoles inadaptées mais aussi par la disparition des sites de nidification favorables (façades anciennes). Elle construit son nid sous les avancées de toit avec de la terre.

Biodiversité : les points d'amélioration de la commune

Bien que la commune de Ornex possède une richesse remarquable en matière de biodiversité et procède d'ores et déjà à une gestion des espaces naturels en adéquation avec la préservation du patrimoine naturel (cette gestion est présentée dans la **charte pour l'environnement** élaborée par la commune en 2018), certaines pistes d'amélioration restent possibles.

La charte pour l'environnement consacre son **axe II à la préservation de la biodiversité** et évoque divers points associés dans les autres axes avec notamment la réduction de la pollution lumineuse, un enjeu majeur pour la biodiversité à l'heure actuelle, la lutte contre les nuisances sonores ou encore l'utilisation de produits écologiques.

Tous les points abordés dans la charte sont autant de points d'amélioration dont la commune a d'ores et déjà pris conscience et qui ont vocation à être pris en compte au quotidien.

L'un des points d'amélioration principal qui reste à prendre en compte concerne la **fonctionnalité des connexions entre les espaces naturels**.

En effet, pour protéger efficacement la biodiversité à l'échelle d'un territoire il est important de permettre à toutes les espèces de pouvoir circuler et coloniser des espaces. Cela s'inscrit dans une réflexion bien plus large que l'échelle communale.

Sur Ornex, cet enjeu se traduit concrètement par la **connectivité entre les espaces boisés et humides via les haies et les zones humides mais aussi par le franchissement des routes et des zones urbanisées**.



Charte pour l'environnement d'Ornex



Fouine victime d'une collision routière – © Olivier Iborra

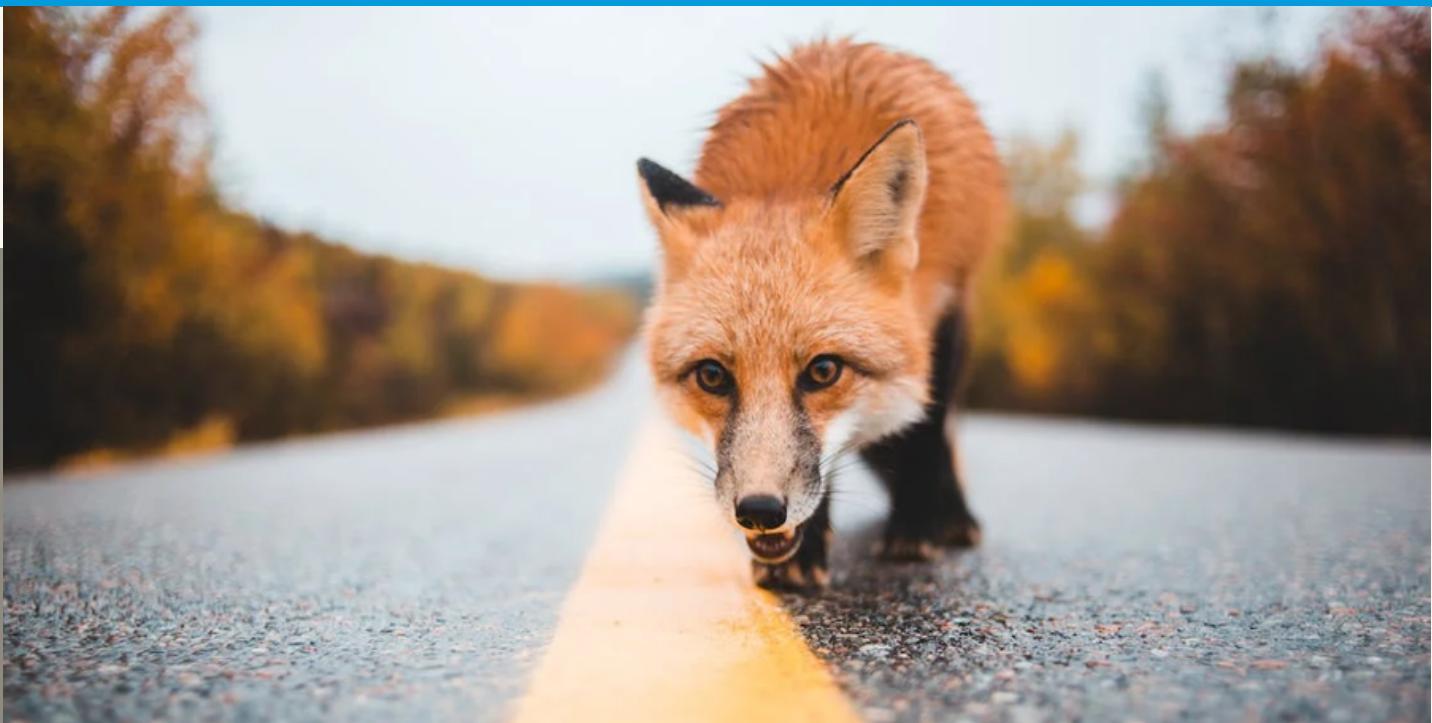
Présentation des mesures de gestion

Index des enjeux de gestion proposés

Les fiches "mesures de gestion" qui vont suivre s'inscrivent dans différents objectifs détaillés ci-dessous.

Objectifs	Mesure de gestion	PAGES
Connecter les milieux naturels	<ul style="list-style-type: none">• Franchissement des routes• Création de corridors boisés• Création de corridors humides• Végétaliser les espaces urbains	p.12 p.13 p.14 p.15
Gérer les espaces	<ul style="list-style-type: none">• Gérer la tonte, la taille et l'élagage• Libre évolution	p.16 p.17
Inviter la faune	<ul style="list-style-type: none">• Gîtes pour les chauves-souris• Gîtes pour les hérissons• Gîtes pour les petits mammifères• Nichoirs pour les oiseaux• Abris pour les reptiles et amphibiens• Gîtes pour les insectes	p.18 p.19 p.20 p.21 p.22 p.23
Préserver les espèces et milieux à enjeu	<ul style="list-style-type: none">• Plan de sauvegarde pour le sonneur à ventre jaune• Plan de sauvegarde pour l'effraie des clochers• Plan de sauvegarde pour les hirondelles• Préserver les prairies humides• Entretenir les mares	p.24 p.25 p.26 p.27 p.28

Connecter les milieux naturels



Document de référence



UN PASSAGE À FAUNE

UNE OPPORTUNITÉ POUR VOTRE TERRITOIRE



Franchissement des routes

La mortalité par collision routière est l'une des principales pressions qui pèsent sur la faune sauvage. Les mammifères et les oiseaux parviennent parfois à franchir ces obstacles mais cela s'avère plus difficile pour les animaux de petite taille.

Objectifs :

- Réduire la mortalité par collision routière
- Permettre la libre circulation entre les milieux naturels de chaque côté de la route

Comment faire ?

- Bâtir des ouvrages de franchissement sur ou sous la route
- Installer des panneaux appelant à la vigilance des usagers de la route
- Instaurer une limitation de vitesse basse dans les zones sensibles



12

Zone de collision identifiée
Zone de passage prioritaire

Connecter les milieux naturels



Création de corridors boisés

Document de référence

Créer et gérer une haie

La haie
Les haies champêtres accueillent une faune et une flore très variées ; elles jouent un rôle majeur dans le fonctionnement des écosystèmes. Elles sont des habitats privilégiés des espèces rares ou menacées, mais aussi des habitats pour les oiseaux, les mammifères, les insectes... Elles créent également de nombreux micro-habitats propices à une grande diversité d'espèces. Ce sont des corridors écologiques importants dans la trame verte du territoire. Elles jouent également de nombreux autres rôles : brise vent, régulation des eaux, enracinement du sol, régulation du climat.

Malheureusement, l'urbanisation croissante et l'agriculture intensive ont conduit à la destruction de ces haies parfois remplacées par des haies monoétagères (cyprès, thuyas...) dont l'intérêt est très réduit. La préservation et la création de haies champêtres est donc un acte concret pour la préservation de la biodiversité.

La concevoir
La haie idéale pour la biodiversité est celle qui associe plusieurs essences (au moins six différentes), locales, pourries et résistantes au temps, arbustive, une strate arbustive et une strate herbacée (mesurant au minimum 2m de haut pour une haie). Elle doit être la plus large possible afin de constituer un refuge dense pour la faune. Privilier les essences mellifères et/ou à baies favorise également la faune.

Choisir des essences
Choisir des essences adaptées au climat, au sol et à l'exposition. Une haie diversifiée sera plus résistante aux maladies.

Arbustes
Buis / Chêne blanc / Amélanchier / Argousier / Bourdaine / Boule / Châtaignier / Châtaignier des Bois / Châtaigne commun / Chêne rouvre des bois / Céleriote de Sainte Lucie / Cornouiller / Crataége / Crataége sanginaire / Crataége taurine / Crâle de Noisetier / Crâle / Sanguisorbe / Fagopyrum pectinatum / Fossile d'Europe / Genêt à balais / Grosses tiges / Aulne noir / Guelder rose / Houx / Houx commun / Houx sauvage / Ilex aquifolium / Ilex / Ilex aquifolium / Jardinière / Sureau noir / Sorbier rouge / Trosène / Viorne Lantana / Viorne olivier / Saule pleureur / Sénevier commun / Églantier

Attention à la réglementation
Les haies artificielles prises en charge ne doivent pas être prélevées. Il est nécessaire d'obtenir l'autorisation du propriétaire et/ou de la collectivité.

Attention : ne pas hacheter ce qui touche les fruits (pomme, poire, ...), l'aubépine, le sorbier... Ne pas prélever ces essences dans la nature afin de ne pas propager la maladie.

LPO

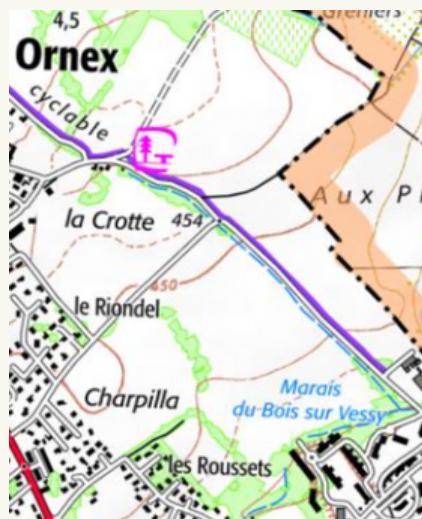
Permettre la circulation de la faune c'est pouvoir offrir un abri et une ressource en nourriture à tous les étages de la chaîne alimentaire. Ainsi, afin de connecter deux zones de boisement, les haies constituent des aménagements de choix.

Objectif :

- Permettre la colonisation des espaces naturels par des espèces à faible capacité de dispersion

Comment faire ?

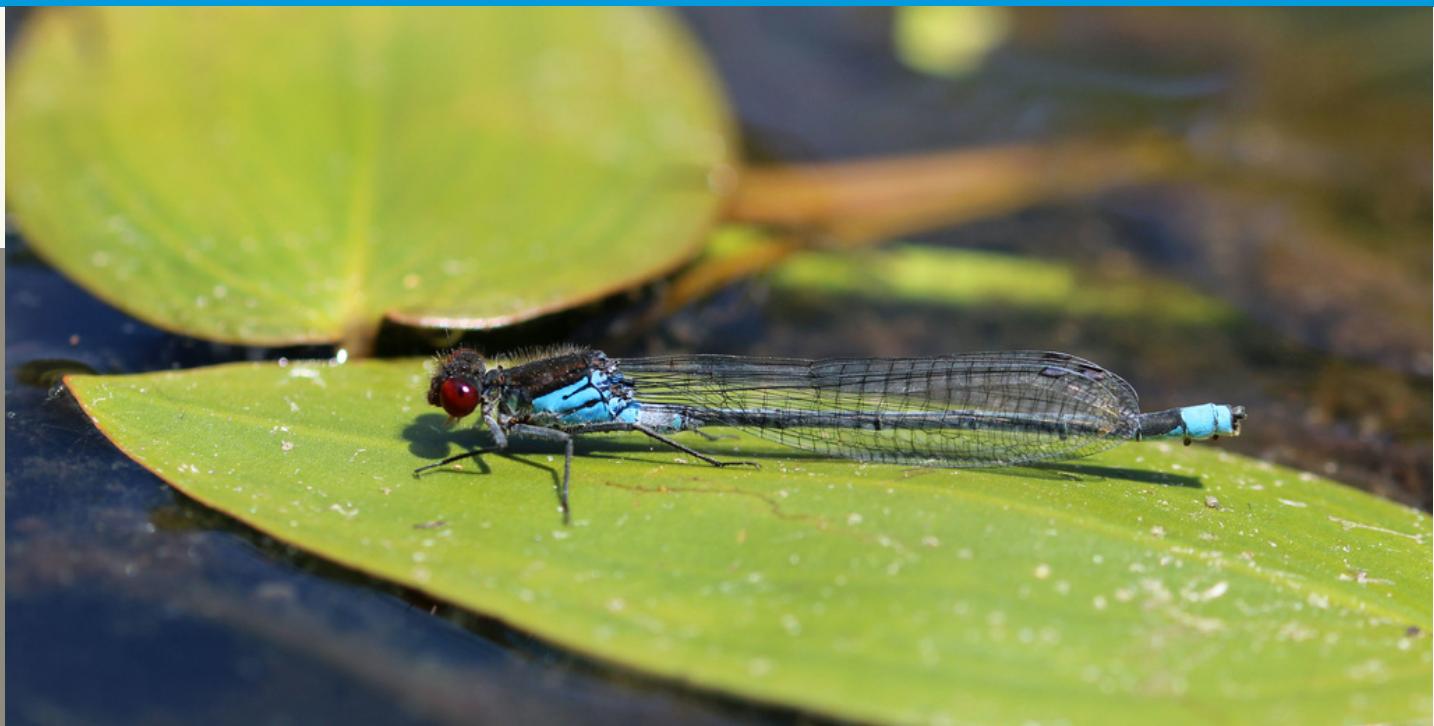
- Planter des haies entre les boisements et sur les bords de chemins



Si les haies sont pertinentes sur toutes les zones qui en sont dépourvues, le secteur pour lequel cette connexion boisée est la plus intéressante se situe le long de la piste cyclable. Ici, une haie jeune a été implantée. Elle se montrera fonctionnelle au bout de quelques années.



Connecter les milieux naturels



Document de référence

S'identifier / Mot de passe LPO / Adhérer / Devenir bénévole / Partir en plus

Qui sommes-nous ? | S'inscrire | LPO locales | SOS Biodiversité | Formations |

Aménager une mare

Le nombre de mares diminue aujourd'hui fortement, en même temps que disparaissent les usages traditionnels qui avaient conduits à leur création. Les mares sont considérées polluantes, ou finissent par disparaître naturellement du fait d'un manque d'entretien. On estime avoir perdu près de 40 % des mares entre 1950 et 2000.

L'absence de mares diminue, parmi elles, d'autre, est cruciale pour le maintien des populations de certaines espèces. C'est particulièrement le cas pour les amphibiens qui sont des espèces aux capacités de déplacements limitées.


Mare - Jean-François Siegel

Créer une mare

Avant d'aménager des mares, il faut vérifier la compatibilité du projet avec la réglementation.

- Une mare doit être implantée à une distance minimale de 50 m des plus proches habitations.
- Pour un aménagement supérieur à 5 000 m², une déclaration (ou une demande d'autorisation) doit être faite auprès de l'administration (DDT) en charge de la police du littoral.
- Une demande d'autorisation doit dans tous les cas être formellement approuvée par la mairie, qui vérifie la compatibilité du projet avec les documents d'urbanisme (Plan Local d'Urbanisme ou Plan d'Occupation des Sol).

Choisir l'emplacement

Plusieurs paramètres doivent prendre en compte lors de l'aménagement d'une mare :

- La présence d'eau sur un secteur déterminé. Il faut pour prévoir de respecter les spécificités du secteur du déversement. Il est alors toujours préférable de créer une mare dans un point bas d'une pente où l'infiltration (cette de drainage des eaux pluviales) est le plus important.
- L'accès doit également être pris en compte : la distance est nécessaire au développement de la dépendance aquatique qui permet l'assèchement temporaire et contribue à la santé de la mare. La présence d'une obligation légale l'autorisant sur les terres qui ont une source d'appart régular de matière organique (herbe) qui consomme l'eau pour se dégrader et entraîne l'assèchement de la mare.

Un emplacement partiel peut cependant être recherché pour minimiser l'assèchement dans les mares faiblement alimentées en eau.

Créer une mare fonctionnelle

Il est naturel, dans le fonctionnement d'une mare, que le niveau d'eau fluctue au cours des saisons. Certaines mares connaissent complètement un déparage alors de marée temporaire et peuvent accueillir une flore et une faune originaire.

Toutefois, tout ce que vous créez que l'eau reste suffisamment longtemps pour permettre aux espèces aquatiques d'accomplir leur cycle de reproduction.



Création de corridors humides

Au même titre que les haies permettent aux espèces ayant des moeurs terrestres de se déplacer, les mares et les fossés humides offrent un lieu de vie pour les espèces nécessitant un stade aquatique au cours de leur développement (comme les libellules ou les amphibiens).

Objectif :

- Permettre la colonisation des espaces naturels par des espèces à faible capacité de dispersion

Comment faire ?

- Creuser des mares et des fossés humides naturels distants au maximum de 300 mètres



Mare fonctionnelle sur Ornex

Connecter les milieux naturels



Document de référence

Agir pour la biodiversité

Qui sommes nous ? - La LPO en action - Découvrir la nature - S'engager à nos côtés - Faire un don

Des espaces laissés à la nature

Le nature rappelle ses droits : C'est au dessus, vers le haut & le coin d'un ciel d'autant + de moins que de la part de l'homme qui respecte cette corrélation fondamentale établie à la biodiversité.

Cela entraîne des lois naturelles qui, dans les normes suivantes « détaillées » avec une connotation plus régulière. Ces détails sont sur la somme des espaces où l'homme a volonté l'exploitation du paysage à la levée de tout aménagement, mais aussi dans les zones de cours d'eau, rives, lacs de crues, terrains... Avec les observations notables, cette somme d'espaces constitue ce que le paysagiste, Géoffr. Clément, appelle le « tiers paysage ».

Le tiers paysage intègre l'acte de l'aménagement parce qu'il l'intègre à inclure dans le projet une part d'espace non aménagé, mais aussi dans les espaces qui sont aménagés et qui doivent être conservés. Il est donc un tiers espace, tout aménagement, c'est à comprendre comme un aménagement comme un principe vital qui laisse tout aménagement se voir traversé des acteurs de la vie ». (Géoffr. Clément, Mondeille du tiers paysage)

Comparé à l'ensemble des terrains et espaces à la maladie et à l'exploitation de l'homme, ces débats constituent l'espace protégé d'accès de la diversité biologique. Les villes, les exploitations agricoles et forestières, les sites naturels, les îlots de biodiversité, au contraire, l'actuel paysage sont des espaces de matériau et de déclinaison qui nécessitent une gestion régulière et continue pour assurer la survie de la biodiversité. Le tiers paysage est donc un espace qui n'a pas une frontière précise, mais qui est facile à comprendre par le nombre record dans un débat où il leur est attribué.

Considérez sous cet angle, le tiers paysage apparaît comme le réservoir génétique de la planète, l'espace de futur... Il offre ainsi tout un chemin à faire, notamment des espaces à la disposition de la nature et à l'intensifier à ce niveau, mais également à l'écologie. Ce qui, soit dit en passant, reste de solides arguments économiques et pratiques.

Des espaces verts écologiques

Pendant longtemps, les espaces verts étaient des espaces de nature contrôlée par l'homme dans la ville. De nature, ils incluaient soit l'appartement, soit le couleur verte. Ainsi, les espaces plantés étaient souvent mangé par les animaux ou détruit par les humains. Mais au fil des années, les espaces plantés sont devenus moins importants et les espaces « massacrés » sont devenus moins importants.

Les espaces verts écologiques prévoient des objectifs très différents : l'esthétique et le pratique qui sont en adéquation avec la préservation de la biodiversité.

Vérité fondamentale :

- ✓ Renoncer à l'utilisation des produits chimiques (pesticides) et engrangés de produits peuvent être remplaçés par des angles naturels, dans un objectif autre de prévention ou de biodiversité que de santé publique ou de sécurité.
- ✓ Favoriser des espaces vertes attractifs pour l'homme et les animaux par une diversité des milieux et des espèces.
- ✓ Admettre des mesures de gestion limitant les impacts sur l'environnement : gestion économe de l'eau, recyclage, etc.

Quelques aménagements d'un espace vert écologique

Un espace riche et varié permet une plus grande biodiversité. C'est sur ce postulat qu'il est recommandé de varier, autant que possible, les habitats grands ou petits dans un espace vert. Voir un tour d'horizon des principaux aménagements pour la biodiversité :

[Aménagements pour la biodiversité](#)

Les auteurs et les auteurs sont des personnes ou des sociétés qui ont accepté d'être cités.

Végétaliser les espaces urbains

Dans la mesure du possible, il est conseillé de laisser un maximum de place à la végétation au sein des espaces urbains et cela va de pair avec une gestion réfléchie de la tonte. Chaque zone de verdure peut représenter un gîte ou une zone d'alimentation pour la faune.

Objectif :

- Offrir des refuges et zones d'alimentation pour les oiseaux et les insectes en ville

Comment faire ?

- Adapter la gestion des tontes et de l'élagage des arbres pour minimiser l'impact sur la faune
- Laisser des zones peu végétalisées se développer
- Planter des essences locales mellifères pour créer des prairies fleuries



Exemple de zone où la végétalisation est possible

Gérer les espaces



Document de référence

 LPO Birdlife / Champs / En tonte plus tôt / Pour aller plus loin / Tonte et végétation

Tonte et végétation

La tonte régulière et les fleurs associées à plus ou moins d'épaisseur d'herbes (herbes, ombrage, herbeux, croissant...) ont un réel intérêt pour l'alimentation des insectes et de certaines malades. Cela favorise également la biodiversité.

La biodiversité est la base de la chaîne alimentaire, mettre en place une gestion différenciée est une action très concrète en faveur de l'ensemble de la biodiversité.

Accueillir les plantes sauvages spontanées dans votre jardin, les insectes, les oiseaux et la petite faune s'y installent naturellement et il devient un havre de vie.


Chambordais déjeunant au jardin de Gaucin - Gracielle Le Duit

Tonte différenciée

La tonte différenciée permet de varier les fréquences de tonte sur un site, en fonction des usages, pour offrir des ambiances différentes et améliorer l'écologie tout au long du temps.

À noter que toutes les périodes d'une période trop rose ne permettent pas aux végétaux de fleurir, ce qui limite la pollinisation et donc la dissémination des espèces. Une telle période offre également des conditions défavorables au développement de la faune et de la microfaune qui a donc progressivement tendance à déserter ces terrains.

Pourquoi ?

Une tonte différenciée permet d'amener plus d'espaces végétaux dans nos jardins et d'amener plus d'insectes pollinisateurs.

Altitude de coupe (m)	Hauteur de coupe (cm)	Hauteur de coupe réglementaire (cm)
Entre 10 et 25 mètres	> 8 cm	8 à 10
De 2 à 10 mètres	> 10 cm	10 à 20
Prairie	2 à 8 cmches	8 à 30
	Hauteur tous les 2 ans	5 cm

Les herbes plus hautes capturent l'humidité de l'air, qui redescend sous forme de gouttelettes jusqu'au sol. Cela permet de garder de la fraîcheur, même pendant les très chauds et secs. Vous réduisez les arrosages.



Gérer la tonte, la taille et l'élagage

Pour qu'un espace végétal puisse être favorable à la biodiversité il est nécessaire que les plantes comme les animaux aient la possibilité d'y effectuer leur cycle de vie. Pour cela, la fauche des végétaux doit intervenir le plus tard possible. Cela s'applique à tous les espaces verts et aux bords des voiries.

Aussi, lorsque des conflits d'usages apparaissent vis à vis du couvert végétal au sol ou en hauteur, il est préférable de privilégier une coupe partielle sur la zone concernée plutôt que la suppression des arbres ou de la bande enherbée dans son intégralité.

Objectif :

- Permettre la réalisation du cycle de vie des insectes et la dispersion des graines pour les plantes à fleur
- Conserver les vieux arbres

Comment faire ?

- Définir un plan de tonte laissant la place à des espaces non tondus ou tondus tardivement (après le mois d'août)
- Créer des "tontes de cheminement" pour permettre la circulation dans les espaces verts
- Élaguer ou tailler les arbres dans les zones où cela est nécessaire, sans les retirer, toujours entre octobre et février
- Adapter les voiries aux reliefs des racines si nécessaire

Gérer les espaces



Libre évolution

Document de référence

Qu'est-ce que la Libre Evolution de la nature ?

La libre évolution : le retour de la nature

Le Libre Evolution de la nature (ou déréglementation) est une offre simple à l'usage de nos bonnes conditions pour que la nature reparte sur ses routes. Comment ? En laissant des espaces de nature en état de faire leur travail et en empêchant les humains de mal faire déréglementation selon les lois éthiques, sans heuristique. D'ailleurs, je te conseille à ce sujet l'illustration de ces dynamiques. Accompagnement pour leur travail (les actes de réécriture, ou réécriture de la nature) et l'application de ces dynamiques (les actes de vie, etc.). Un espace en Libre Evolution est un lieu où la nature s'exprime de façon spontanée sans activité humaine intrusive (espace de bois, prairie, rivière, champs, plaine, courbature et complexité). Cela signifie que la nature peut faire ce qu'elle veut, pour quoi déclencher l'énergie d'autres usages.

Un territoire en Libre Evolution est un espace rempli où la faune et la flore peuvent spontanément évoluer (se déplacer), se reproduire, se nourrir, etc. Les individus (oiseaux, conférenciers, des œuvres...) sont des individus libres. Les espèces sont libres de faire ce qu'elles veulent. Les humains sont libres de déréglementer le territoire et de renoncer à leurs prérogatives (une zone humide de protection à être créée par les usages avec un temps, jusqu'à devenir toute un espace avec une régulation déréglementée).

Le Libre Evolution est une évolution continue et un espace de régénération et de vie respectant ses droits, pour envoier un signal de santé pour le territoire planétaire (etc.)

(*) Recueillir les fonds du projet - Béatrice Marion Aves - [Birdlife France](https://www.birdlife-france.org) - 2020

Sans intervention humaine, la nature se développe seule et passe par plusieurs stades. En premier lieu, les zones nues deviennent herbacées puis arbustives. Au point le plus avancé de leur développement, elles deviennent des forêts. A chaque stade est associé une faune et une flore spontanée.

Objectif :

- Laisser la nature se développer seule jusqu'à son optimum (climax)

Comment faire ?

- Sanctuariser des espaces de nature sans intervention humaine

Inviter la faune



Document de référence

[Comment fabriquer un gîte de façade pour les chauves-souris ?](#)

Avant tout, quel bois choisir ?

Les chauves-souris sont des animaux appartenant à l'ordre des chiroptères. Ce sont les seuls mammifères ayant la capacité de voler. Même représentant 20% des mammifères dans le monde, les chauves-souris européennes sont menacées par la perte de leur habitat et l'augmentation de l'humidité dans les maisons (déshumidificateur, déshumidificateur d'air, déshumidificateur d'arômes croisé...) et le dérangement. Veut vous accueillir ces petites mammifères dans votre bâtiment LPO?

Nous vous donnons en toutes les étapes pour construire un gîte semi-ouvert classique, destiné aux petites espèces de chauves-souris comme les pipistrelles par exemple.

Avant tout, quel bois choisir ?

Votre à utiliser du bois de classe 3 minimum résistant aux champignons, non traité, de préférence Isoléfil PSC et isolé d'une侧面 voileuse. Vous pouvez utiliser du bois de décapitation à condition qu'il soit brut (non traité, non peint). Avant l'application de la contreplaqué qui ne sera pas adhérente. Il faudra en éviter car cela malisse le bois.

L'apposition des planches pour constituer vos nichoirs doit mesurer entre 13 et 2 cm pour assurer une bonne isolation.

Temps de montage

Compter 1 à 2 jours.

Matériel nécessaire

✓ 1 planche de bois brut, non traitée (5x10-mm x 13 m) les mesures indiquées sont pour des planches de 20 mm d'épaisseur.
✓ 1 tasseau en bois (100mm x 20mm)
✓ Des vis ou des clous
✓ 1 scie sauteuse
✓ 1 mètre
✓ 1 crayon de bois
✓ 1 équerre de menuiserie
✓ 1 scie à bois
✓ 1 perceuse visseuse
✓ 1 marteau
✓ 1 scie à bois

Gîtes pour les chauves-souris

Les chauves-souris sont des espèces en déclin du fait de la disparition de leur gîtes naturels. Il est possible d'aider certaines espèces en installant des gîtes artificiels. Certains gîtes sont favorables aux espèces nécessitant des cavités larges et d'autres aux espèces utilisant des fissures.

Objectif :

- Offrir des gîtes de repos et de reproduction pour les chauves-souris
- Lutter contre la prolifération des moustiques grâce aux prédateurs naturels

Comment faire ?

- Acheter ou construire des gîtes et les placer sur les gros arbres et façades favorables



Bâtiment favorable à l'implantation de gîtes pour les chauves-souris

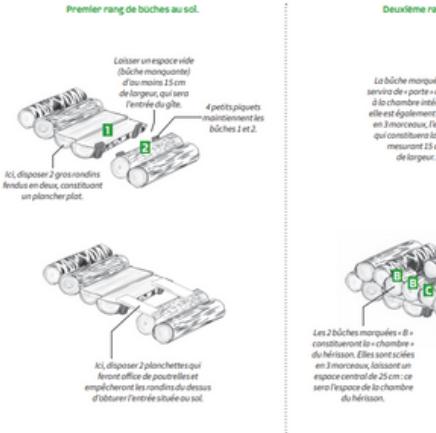
Inviter la faune



Document de référence

Réaliser un tas de bûches pour créer un gîte à hérisson (d'après le journal La Hulotte n°40)

Ce gîte est facile à réaliser, il suffit d'empiler des bûches selon un schéma précis. Vous aurez simplement besoin d'une scie à bûches pour réaliser la chambre intérieure.



Gîtes pour les hérisson

Victime des collisions routières, du manque de connectivité entre les milieux naturels dont il dépend et de la disparition des boisements, le hérisson disparaît peu à peu de nos campagnes et nos villes où il était autrefois très commun.

S'il est primordial de **travailler d'abord sur le franchissement des routes et des clôtures pour le préserver**; il est aussi possible de lui offrir un gîte pour y vivre et s'y reproduire.

Objectif :

- Permettre aux hérissons de trouver un lieu de vie et de reproduction dans les secteurs urbanisés

Comment faire ?

- Construire et installer des gîtes dans des parcs urbains ou chez des particulier
- Les éloigner des voiries pour éviter les écrasements



Inviter la faune



Document de référence

Accéder à d'autres tutoriels et guides sur l'habitat pour les muscardins

La faune que vous offre ce document a été créée par cette page. Visitez un refuge pour les muscardins.

Fabriquez un refuge pour le muscardin

Il suffit d'installer une partie centrale au milieu de votre jardin et vos muscardins adoreront s'y installer durant les journées d'hiver.

Ajouter à ma galerie | Accéder à la page d'origine | Partager | Imprimer

Camilles en hiver ingurgitent la graine la plus savoureuse du jardin. La maturité du fruit des vergers, les graines d'arachides, l'abondance de la baie volontairement délaissée à l'abandon sont dorénavant toutes deux apprécierées et offrent une fourrure d'hiver supplémentaire par de nombreux animaux.

Le muscardin réside, les draps tachés et griffés, les évolues, si prudemment, n'abordent à la moitié des matins. Un refuge adapté pour un autre déposé dans le jardin. « On ne » / « S'abstenir du droit d'une petite construction de bois pour un animal qui vit dans le jardin ». C'est une idée qui peut être réalisée avec un peu de temps et de précision. Le matelas est fait de branches mortes et séchées aux types spécifiques. Une minuscule entrée l'abrite pour que le muscardin préférablement vienne de quitter son abri en continuant vers de son nombril par les heures intenses. Il s'agit d'un endroit où il peut se cacher et se protéger de la pluie et de la neige. D'autre part, c'est à la fois tomber que notre amoureux aux grands yeux mignons sont pour inviter les muscardins.

Pour fabriquer cet animal attrayant, placez donc une base chargée avec une grande diversité d'éléments à petits fruits : pomme, noisette, pommier, framboise, sorbier, aiglelette... Et laissez une branche qu'il suffit d'entretenir tout au long de l'année.

Juste que la racine d'arbre n'en suffit pas pour lui donner un abri d'hiver mais nous devons faire attention pour l'observer à la belle saison.

Matériel

- Rameau à écorce ou bois en tronc
- Feuilles de printemps ou de l'automne
- Branches sans feuilles
- Feuille ou matelas
- Pique
- Vos fruits préférés
- Une branche

Comment bricoler un nichoir à muscardin ?

Gîtes pour les petits mammifères

A l'instar du hérisson, plusieurs autres espèces de mammifères vivent dans et proche des villages. Elles font ainsi face aux mêmes menaces et la réponse à apporter pour les aider est par conséquent quasi identique.

Par exemple, l'écureuil roux peut être aidé grâce à l'installation de cordes tendues au dessus des routes mais aussi par la pose de gîtes. D'autres espèces comme le loir gris ou le muscardin apprécient également la présence de gîtes dans les boisements péri-urbains.

Objectif :

- Offrir des gîtes de repos, d'hibernation et de reproduction pour les petits mammifères

Comment faire ?

- Acheter ou construire des gîtes et les placer sur les gros arbres (pour les écureuils) ou dans les haies et les boisements (pour les loirs et les muscardins)

[Retrouvez les gîtes à petits mammifères sur la boutique LPO \(cliquez ici\)](#)

Inviter la faune



Document de référence

Le site de référence pour l'ornithologue et l'ornithophile

Tous les nichoirs et leurs plans

IMPORTANT : Les publicités sont indispensables à la survie du site. Sans elles, le coût de l'hébergement ne saurait être assumé.

Naviguer sur le site :

Vous désirez :

- Construire un nichoir pour les oiseaux de votre jardin (mésanges, sittelle, troglodyte, etc...) sans vouloir privilégier une espèce particulière : rendez vous sur : [Plans de nichoirs multi-spécifiques](#)
- Construire un nichoir destiné à une espèce déterminée rendez vous sur : [Plans de nichoirs spécifiques](#)

Bonne visite.

(nichoirs.net n'est pas un site marchand. Pour l'achat nichoirs, veuillez vous référer aux liens et publicités)

Nichoirs pour les oiseaux

Face à la disparition d'un grand nombre de sites de nidification (gros arbres, cavités dans les bâtiments et les murs), les oiseaux font face à la difficulté de trouver des sites de reproduction. Installer des nichoirs permet de pallier à ce manque et ainsi offrir des possibilités de reproduction pour de très nombreuses espèces.

Objectif :

- Permettre aux oiseaux de trouver des sites de nidification en nombre suffisant
- Lutter contre la prolifération des insectes indésirables grâce aux prédateurs naturels

Comment faire ?

- Construire et installer des nichoirs dans des espaces naturels, parcs urbains ou chez des particuliers
- Les éloigner des voiries pour éviter les écrasements
- Les installer hors de portée des prédateurs (chats, fouines...)

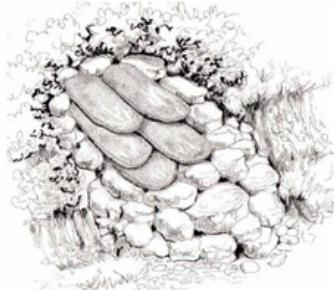
Inviter la faune



Document de référence



Aménagement d'abris à reptiles
par Daniel Guérineau ; illustrations : Marie-Claude Guérineau



Gîtes pour les reptiles et les amphibiens

Les amphibiens et les reptiles font partie des espèces ayant la capacité de dispersion et de colonisation la plus faible. Cela signifie que s'ils perdent des habitats, il leur sera difficile d'en investir de nouveaux sans un véritable travail d'aménagement du territoire. Cela passe avant tout par la création de connexions humides et boisées mais aussi par la présence de gîtes en quantités suffisantes.

Les gîtes présentés ici sont avant tout destinés aux reptiles mais sont utilisés aussi bien par ces derniers que par les amphibiens, les oiseaux, les mammifères et les insectes.

Objectif :

- Offrir des gîtes de repos, d'hibernation et de reproduction pour les amphibiens et les reptiles
- Lutter naturellement contre la prolifération des rongeurs et des maladies qu'ils peuvent transmettre grâce aux prédateurs
- Lutter contre la prolifération des insectes nuisibles grâce aux prédateurs naturels

Comment faire ?

- Construire des sites de repos et lieux de pontes espacés de moins de 200 mètres les uns des autres partout où cela est possible

Inviter la faune



Gîtes pour les insectes

Document de référence

Fiche pratique « Bienvenue dans mon jardin au naturel » à destination des jardiniers amateurs et de leurs enfants pour un jardin sans engrais ni pesticides

Construire un gîte à insectes

Pourquoi installer des gîtes à insectes dans son jardin ?

La présence d'insecte est un indicateur de la qualité environnementale de votre jardin. Pour le jardinier amateur, certains insectes sont des alliés de choix. En effet, ces petites bêtes permettent la pollinisation des plantes, processus indispensable pour la production de fruits et de légumes. Ce sont également des prédateurs efficaces de ravageurs tels que les pucerons, vers blanc, charançons... Ils sont donc une alternative à l'utilisation de pesticides. Construire un gîte à insecte favorise la présence de ces auxiliaires des cultures.

Le gîte permet également aux enfants d'aller à la rencontre et d'observer les insectes pour mieux maîtriser leurs craintes face à ces êtres vivants parfois mal vus. C'est également l'occasion de partager un moment ludique avec son jardin, autour d'une construction aussi utile qu'esthétique.

Convaincu? ... C'est à vous!

Ce dont vous avez besoin pour la construction

Le gîte pour abeilles solitaires	Pour le gîte à carabes, guêpes solitaire et chrysopes
• Une branche creuse • De l'argile ou de la terre glaise • De la paille ou du foin • Une bassine	• Quelques planches en bois • Des clous • Un manuel • Du grillage • Une agrafette • Un sécateur • Des tiges creuses: bambou, framboisier, renouée, saule... • De la paille, du foin, des feuilles mortes • Des pommes de pin • Des branchages divers
Le gîte pour perce-oreilles	
• Un pot de terre • De la paille • De la fécule • Du grillage	

CPIE BUGNY GENIVIERS - BP 7- 78130 SEYSSIEU - 04 50 58 00 61 - contact@cipie.bugnygeniviers.fr - www.cipie.bugnygeniviers.fr



Il existe une multitude des gîtes pour favoriser l'installation des insectes qu'ils soient pollinisateurs (abeilles, papillons par exemple) ou prédateurs (chrysopes, coccinelles...). Ces gîtes peuvent être fabriqués de manière isolée ou alors regroupés en "hôtels". Attention, les "hôtels" concentrent de grandes quantités d'insectes au même endroit et peuvent faciliter la propagation de maladies chez ces derniers. Il est ainsi recommandé de toujours installer des gîtes isolés en compléments des "hôtels".

Objectif :

- Offrir des sites de repos et de reproduction aux insectes
- Lutter contre la prolifération des insectes nuisibles grâce aux prédateurs naturels
- Permettre la pollinisation des plantes
- Générer une grande quantité de nourriture pour les animaux insectivores

Comment faire ?

- Construire et installer des gîtes dans des espaces naturels, parcs urbains ou chez des particulier

Préserver les espèces et milieux à enjeu



Document de référence



Plan de sauvegarde pour le sonneur à ventre jaune

Connu d'une unique mention datée de 2016 à Ornex, le sonneur à ventre jaune est une espèce gravement menacée qu'il est possible d'aider en appliquant des mesures de gestion simples.

Par exemple, il est possible de créer des points d'eau spécifiques à l'espèce ou encore de le prendre en compte systématiquement lors de travaux forestiers (voir plaquette).

Objectif :

- Préserver une espèce en voie de disparition

Comment faire ?

- Créer de petites pièces d'eau (mares ou ornières de moins de 50 cm de profondeur) favorables à sa reproduction, sur un secteur forestier ouvert (éclaircie forestière de plus ou moins 100 m²)
- Définir un espace dédié à Grand bois et/ou Bois Brillon, spécialement géré en faveur du sonneur à ventre jaune

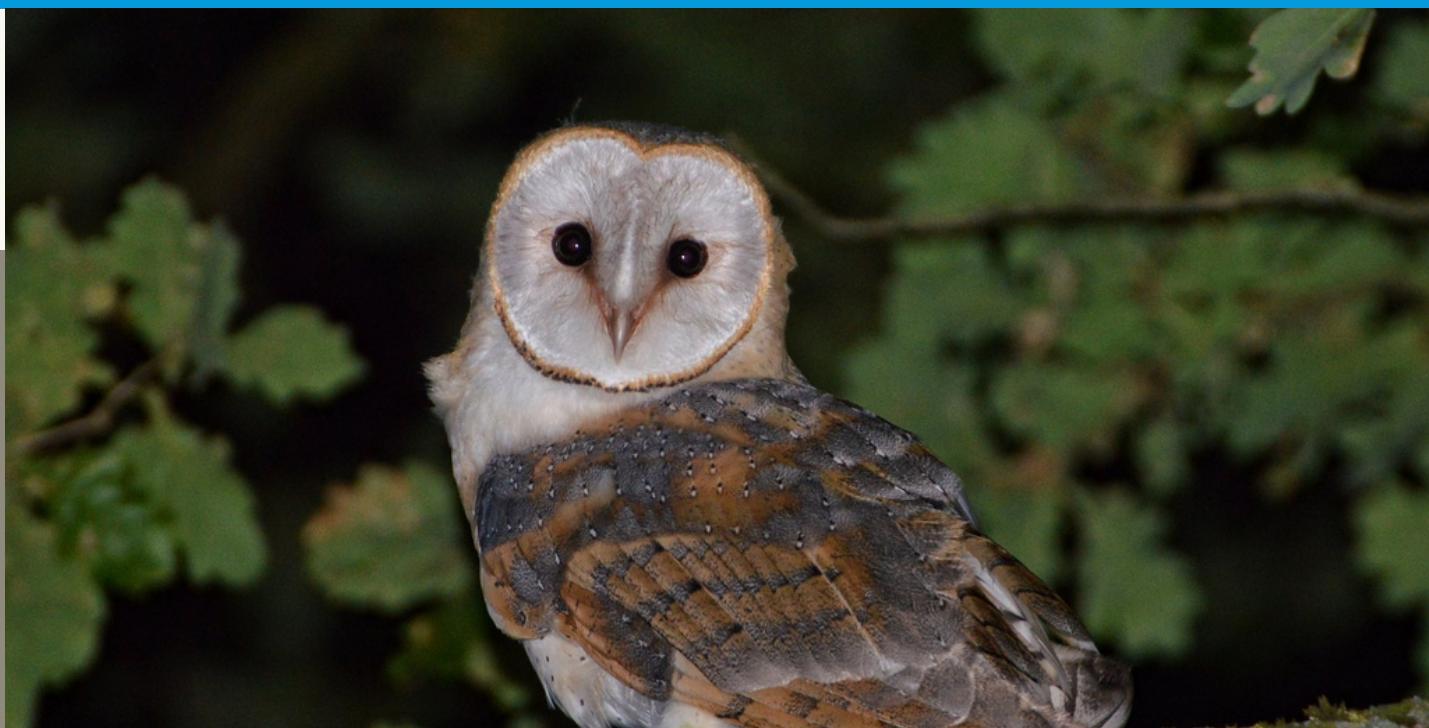


Secteur favorable à la création de zones dédiées à la conservation du sonneur à ventre jaune.

De nombreuses flaques et ornières sont déjà présentes dans ce secteur, il serait pertinent de les conserver si possible ou d'en créer de nouvelles dans des secteurs définis, à l'abri du passage des véhicules motorisés.

Une concertation peut être menée avec la commune de Versonnex sur ce sujet.

Préserver les espèces et milieux à enjeu



Document de référence

[Dernière mise à jour mars 2022] **Effraie des clochers Tyto alba (1/3)**

Qui est-elle ?
Cette espèce, appelée Effraie des clochers ou Chouette effraie, a pour nom de son cri particulier et de son mode de vol nocturne qui peuvent effrayer ceux qui croisent son chemin. Le pâleur lui a aussi valu le surnom de Dame blanche.

Comment l'identifier ?
Nom : Effraie des clochers *Tyto alba*



Tête caractéristique avec un masque fascial blanc en forme cœur. Le dos est gris et roux et la couleur du ventre varie d'un gris clair au noir. Les yeux sont noirs et assez petits. Le bec est petit et clair. Les pattes sont plumées n'y a pas de dimorphisme sexuel.

Les juvéniles
Après la ponte, l'incubation dure environ 32 jours et est assurée par la femelle, tandis que le mâle la nourrit. Les poussins vont rapidement avoir un plumage blanc duveté. Ils restent au nid durant les 2 mois suivants, avant d'être totalement plumés et de quitter leur nid pour se déplacer et s'éloigner pour trouver à leur tour un lieu de vie adapté, parfois à plusieurs centaines de kilomètres de leurs parents. Une deuxième ponte a souvent lieu après la première si les ressources alimentaires sont suffisantes. Elle peut avoir lieu dans le même nid ou un nid voisin, avant la fin de l'élevage de la première nichée.



Mesurements : 33-39 cm / 80-95 cm
Poids : 290 - 370 g

Nidification : Cavicole, l'Effraie des clochers va choisir un endroit sombre et peu fréquenté pour installer son nid. Un couple sera fidèle à son site de nidification.

Intérêts : Niche principalement de rongeurs (souris, hamsters, campagnols, musaraignes...) mais aussi d'autres espèces (grenouilles, oiseaux, chauve-souris...).

Production : 3 à 7 œufs de mars à juin

Que dit la loi ?
En France, les Effraies des clochers bénéficient d'un statut juridique qui fait d'elles des oiseaux protégés. Ce régime de protection résulte de la loi du 10 juillet 1976 sur la protection de la nature aujourd'hui codifiée aux articles L413-1 et suivants du code de l'environnement et de l'arrêté ministériel du 29/10/2009 fixant la liste des oiseaux protégés sur l'ensemble du territoire.

Sur ces oiseaux, la destruction intentionnelle ou l'enlèvement des œufs et des nids sont interdits tout comme la destruction intentionnelle ou l'enlèvement des oiseaux dans leur milieu naturel. La perturbation intentionnelle ou non intentionnelle pendant la période de reproduction est également interdite.


LPO
BIRD LIFE FRANCE

Plan de sauvegarde pour l'effraie des clochers

Observée à deux reprises entre 2006 et 2007, l'effraie des clochers n'a pas été contactée depuis à Ornex. Cette espèce souffre grandement de la disparition de ses zones de nidification (destruction ou réaménagement de granges, fermeture des clochers) mais également des collisions routières.

Ainsi, afin d'aider au mieux l'espèce sur la commune, il est proposé de travailler sur une stratégie alliant à la fois la proposition de gîtes (nichoires) et la limitation de l'impact des écrasements.

Objectif :

- Préserver une espèce en voie de disparition
- Lutter contre la prolifération des rongeurs et des maladies qu'ils peuvent véhiculer grâce aux prédateurs naturels

Comment faire ?

- Installer des nichoirs dans des bâtiments adaptés (granges, greniers, clochers) éloignés des grands axes routiers
- Instaurer une campagne de prévention routière au sujet des risques de collisions avec cette espèce
- Proposer des programmes d'animations scolaires et tous publics sur le sujet

Préserver les espèces et milieux à enjeu



Plan de sauvegarde pour les hirondelles

Document de référence

HIRONDELLES MARTINETS

Cahier technique

LPO Ile-de-France

AGR pour la DÉCOUVERTE

En grave déclin à l'échelle mondiale, les hirondelles sont encore présentes à Ornex mais n'échappent pas aux tendances globales observées chez cette espèce. En effet, s'il n'est pas possible d'avoir un impact significatif sur les aléas liés à la migration de ces espèces et les menaces qui pèsent sur elles tout au long de leur parcours migratoire, il est toutefois certain que quelques actions en local peuvent aider à freiner le déclin. Ces actions, conjuguées à bien d'autres, peuvent à terme montrer une incidence positive sur la préservation des hirondelles.

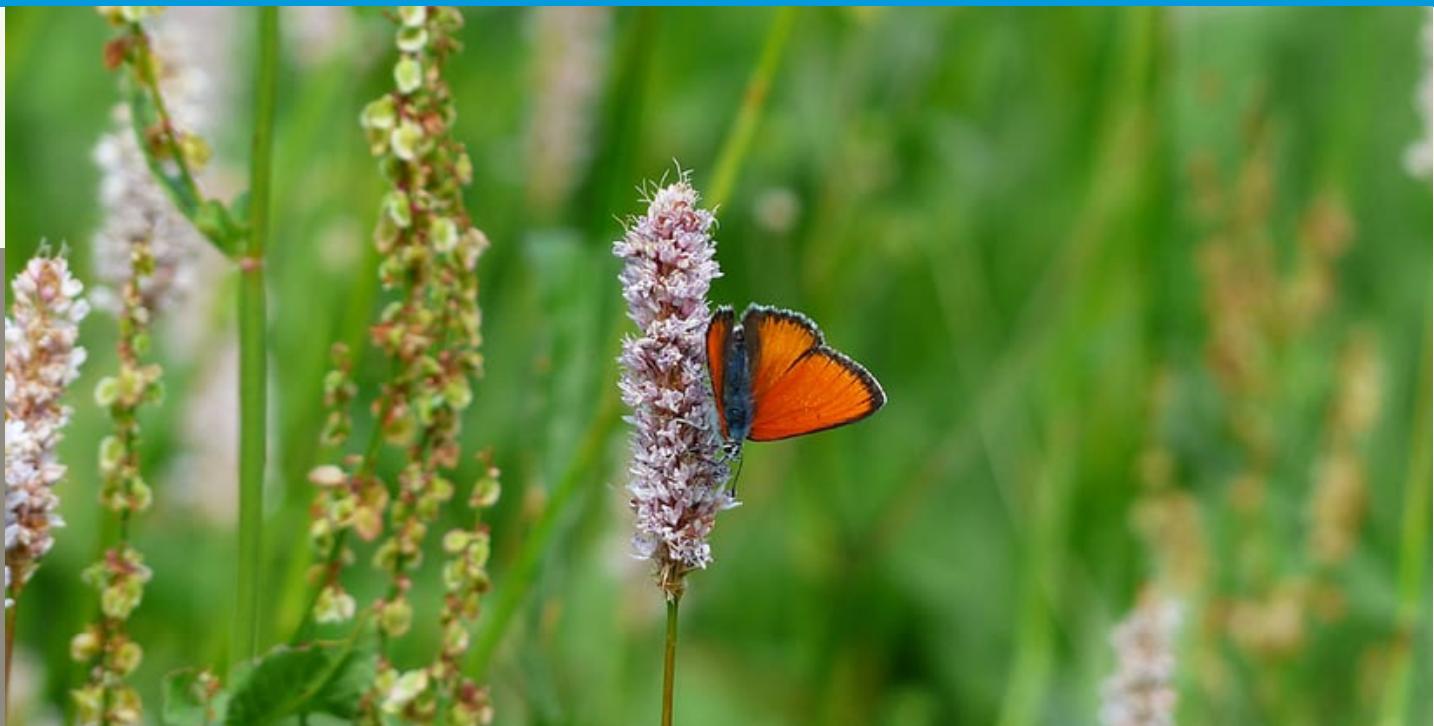
Objectif :

- Préserver des espèces en voie de disparition
- Lutter contre la prolifération des insectes nuisibles (moustiques) grâce aux prédateurs naturels

Comment faire ?

- Préserver les nids existants et en installer de nouveaux là où c'est possible
- Mettre en place une veille vis à vis de la destruction des nids volontaire ou involontaire
- Limiter l'utilisation des produits chimiques dans les exploitations agricoles
- Proposer des programmes d'animations scolaires et tous publics sur le sujet

Préserver les espèces et milieux à enjeu



Document de référence

Conservatoire des espaces naturels
Rhône-Alpes

RHÔNE-ALPES
LES CAHIERS TECHNIQUES

Les prairies humides
de fauche

LPO
BIRDLIFE FRANCE

27

Préserver les prairies humides

Identifiées comme milieux à enjeux prioritaires sur la commune, les prairies humides se font de plus rares sous l'action du dérèglement climatique. Ainsi, leur préservation devient un enjeu majeur localement pour la biodiversité.

A ce titre, le pays de Gex et la commune d'Ornex ont une grande responsabilité en région Auvergne-Rhône-Alpes puisque ces prairies y sont encore bien présentes mais restent menacées par l'assèchement à moyen ou long terme.

Objectif :

- Préserver un milieu naturel de plus en plus rare et les espèces qui en dépendent (lézard des souches, cuivré des marais, bécassine des marais...)

Comment faire ?

- Identifier les prairies humides visuellement
- Adapter les mesures de gestion du milieu afin de conserver les propriétés de la prairie humide sur le long terme



Zone de prairies humides aux abords du Lion à proximité de la route de Vesegnin. Ce secteur a fait l'objet de travaux d'aménagements de zone humide (création de mares). Il s'agit de l'une des prairies les plus riches à Ornex en matière de biodiversité et également l'une des plus accessibles pour une communication ouverte.

Préserver les espèces et milieux à enjeu



Document de référence



Quelques conseils pour l'entretien d'une mare naturelle à l'attention des communes



Entretenir les mares

Sur Ornex, on dénombre plusieurs mares situées dans des contextes assez différents (prairies humides ouvertes, zone forestière fermée...). Pour chacune d'entre elles, un comblement par la matière organique interviendra tôt ou tard si aucune intervention d'entretien n'est prévue. Ce comblement est d'autant plus rapide que la mare est exposée aux déchets organiques (en forêt avec les feuilles mortes par exemple ou lorsque la végétation aquatique devient trop envahissante).

Afin de lutter contre ce comblement, un plan d'entretien est conseillé sur 3 ans.

Objectif :

- Conserver les mares dans un état d'accueil favorable maximal pour la biodiversité
- Lutter contre la prolifération des insectes nuisibles (moustiques) grâce aux prédateurs naturels

Comment faire ?

- Procéder au curage des mares par tiers (1/3 de la mare chaque année) ou en intégralité tous les 3 ans entre octobre et décembre
- Lutter contre l'installation et la prolifération de plantes exotiques envahissantes en instaurant une veille
- Proposer des programmes d'animations scolaires et tous publics sur le sujet



Cohabitation avec la faune sauvage

1.Cohabiter avec les serpents ESPÈCES PROTÉGÉES

Plutôt discrets, relativement casaniers et surtout très farouches, les serpents n'apprécient guère la compagnie des humains, et éviteront tout contact avec cet ultime prédateur. Il arrive cependant qu'ils s'aventurent jusque chez nous, en cherchant un endroit ensoleillé ou au frais, à défaut de trouver le nécessaire dans leurs habitats qui se réduisent. Si leur présence dans un jardin est parfaitement normale, ce n'est pas le cas dans une habitation.

En cas d'intrusion chez vous, vous pouvez contacter la brigade SOS Serpents qui saura vous renseigner et vous rassurer sur les gestes et méthodes à adopter. Si un bénévole formé se trouve près de chez vous, il pourra se rendre sur place afin d'évaluer la situation si cela s'avère nécessaire.

2.Cohabiter avec les chauves-souris ESPÈCES PROTÉGÉES

Une chauve-souris (seule) est entrée chez vous. Si cela arrive le soir, fermez les portes de la pièce et ouvrez grand les fenêtres. Éteignez les lumières et quittez la pièce si vous avez peur. D'ici quelques minutes, elle devrait être partie !

En journée, munis de gants, placez-la dans une boîte (faites des petits trous préalablement), ajoutez une serviette à laquelle elle puisse s'accrocher, placez un couvercle de bocal rempli d'eau (pour qu'elle puisse boire sans se noyer), éloignez-la de vos animaux domestiques et du bruit, vous pourrez la relâcher le soir-même !

En cas de découverte d'une colonie (minimum de 5 ou 6 individus) de chauves-souris chez vous, contactez la LPO AURA (ain@lpo.fr)

Si leur présence vous dérange, contactez SOS Chauves-souris.



Contacter SOS Serpents à Ornex

ghra.contact@gmail.com

Contacter SOS Chauves-souris à Ornex

soschiro.ain@gmail.com



3.Cohabiter avec les mammifères

Différents conflits peuvent être notés vis à vis des mammifères. Certaines espèces investissent les jardins et parfois les habitations, pouvant occasionner des dégâts parfois notables.

Citons par exemple la fouine dans les combles des maisons ou le blaireau dans le fond du jardin.

Afin de mieux comprendre ces animaux et savoir comment cohabiter pacifiquement avec eux, consultez les fiches médiation éditées par la LPO (QR Code en bas de page).

4.Cohabiter avec les oiseaux

Tout comme c'est le cas pour les mammifères, les oiseaux peuvent se montrer très proche des humains si bien qu'ils investissent parfois les toitures, les greniers et bien des endroits d'une maison. Si leur présence est généralement sans nuisance, certaines espèces peuvent causer des gênes (cris et chants bruyants, consommation des denrées du potager, fientes...).

Afin de mieux comprendre ces animaux et savoir comment cohabiter pacifiquement avec eux, consultez les fiches médiation éditées par la LPO (QR Code en bas de page).



Contacter la LPO à Ornex
ain@lpo.fr

Fiches
médiation
éditées par la
LPO





5.Faune en détresse

Vous avez trouvé un animal et vous pensez qu'il a besoin de votre aide ?

Quelques conseils

- Ne pas garder l'animal contre soi, ni le caresser, ne pas lui parler : un animal sauvage n'est pas habitué au contact humain, cela le stresse donc beaucoup.
- Ne pas forcer l'animal à manger : cela n'est pas son souci premier, sachant que chaque contact le stresse ! De plus, l'alimentation que nous avons à portée de main n'est pas toujours adaptée.
- Ne pas mettre l'animal en contact avec un animal domestique : outre le stress engendré, vous exposez potentiellement votre animal à des maladies contagieuses.
- Ne pas imprégner l'animal : ne pas le garder en captivité pour le familiariser ou le domestiquer. Le but des centres de sauvegarde est de relâcher les animaux dans leur milieu naturel avec leurs congénères, pour leur permettre de se reproduire et donc de protéger les effectifs de leurs espèces. Une fois imprégné, l'animal s'identifie à l'espèce humaine. Cela ne lui donne aucune chance de se reproduire, voire parfois de s'alimenter seul.

Contactez un centre de soins pour la faune sauvage.

A Ornex, le centre de soins le plus proche est le Centre Ornithologique de Réadaptation (COR) de Genève situé à Genthod (voir contact en bas de page).



**Centre Ornithologique de
Réadaptation (COR)**
+(41) 79 624 33 07
communication@cor-ge.ch
Chemin des Chênes 47
1294 Genthod

**Liste des autres
centres de soin
en région
Auvergne-
Rhône-Alpes**



Accompagnement technique



Inventaires naturalistes

La LPO peut proposer des inventaires naturalistes ciblés sur un secteur ou à l'échelle de la commune selon les besoins. L'objectif étant d'évaluer les enjeux en termes de biodiversité sur une zone donnée.

Suivi d'aménagements

Si des aménagements sont réalisés en faveur de la biodiversité, la LPO peut mettre en place des protocoles de suivi afin d'en déterminer l'efficacité.

Conseils de cohabitation

La LPO se tient à la disposition de la commune pour échanger sur d'éventuels problématiques de cohabitation avec la faune sauvage.

Réalisations techniques

La LPO peut fournir, installer ou superviser la création de certains aménagements pour la biodiversité.

Animations et communication

Animations tous publics

La LPO dispose d'un pôle animation. Ce dernier peut proposer différents types d'évènements à destination d'un large public ou d'un public plus restreint, sur toutes les thématiques en lien avec la biodiversité.

Création d'outils pédagogiques

Si la commune de Ornex souhaite communiquer sur son implication en faveur de la biodiversité, la LPO peut fournir un appui technique afin de réaliser des supports de communication et des outils pédagogiques.



Liste des espèces connues à Ornex

Explication des symboles



Chauve-souris



Gastéropode



Espèce protégée
en France



Mammifère
terrestre



Arachnide



Espèce à enjeu de
conservation



Oiseau



Cigale



Odonate



Coléoptère



Rhopalocère



Orthoptère



Hétérocère



Hyménoptère



Reptile



Amphibien



Barbastelle d'Europe	⚠️
Murin de Bechstein	⚠️
Murin de Daubenton	⚠️
Noctule commune	⚠️
Oreillard gris	⚠️
Oreillard roux	⚠️
Pipistrelle commune	⚠️
Pipistrelle de Kuhl	⚠️
Pipistrelle pygmée	⚠️



Campagnol fouisseur	⚠️
Castor d'Eurasie	⚠️
Cerf élaphe	⚠️
Chevreuil européen	
Ecureuil roux	⚠️
Fouine	
Hérisson d'Europe	⚠️
Hermine	
Lièvre d'Europe	
Renard roux	
Sanglier	



Lézard des murailles	⚠️
Lézard des souches	⚠️



Crapaud commun	⚠️
Grenouille rieuse	⚠️
Grenouille rousse	⚠️
Sonneur à ventre jaune	⚠️
Triton palmé	⚠️



Accenteur mouchet	⚠️
Alouette des champs	⚠️
Alouette lulu	⚠️ ⚠️
Autoir des palombes	⚠️
Balbuzard pêcheur	⚠️
Bécassine des marais	⚠️
Bec-croisé des sapins	⚠️
Bergeronnette des ruisseaux	⚠️
Bergeronnette grise	⚠️
Bergeronnette printanière	⚠️
Bondrée apivore	⚠️
Bouvreuil pivoine	⚠️
Bruant des roseaux	⚠️
Bruant jaune	⚠️
Busard des roseaux	⚠️
Busard Saint-Martin	⚠️
Buse variable	⚠️
Caille des blés	⚠️
Canard colvert	
Chardonneret élégant	⚠️
Chevalier aboyeur	
Chevalier culblanc	⚠️
Chevêche d'Athéna	⚠️ ⚠️
Choucas des tours	⚠️
Chouette hulotte	⚠️
Cigogne blanche	⚠️
Corbeau freux	
Corneille noire	
Coucou gris	⚠️
Effraie des clochers	⚠️ ⚠️



Épervier d'Europe	⚠
Étourneau sansonnet	
Faisan de Colchide	
Faucon crécerelle	⚠
Faucon hobereau	⚠
Faucon pèlerin	⚠
Fauvette à tête noire	⚠
Fauvette des jardins	⚠
Fauvette grisette	⚠
Foulque macroule	
Geai des chênes	
Gobemouche gris	⚠
Gobemouche noir	⚠
Goéland leucophée	⚠
Grand Corbeau	⚠
Grand Cormoran	⚠
Grande Aigrette	⚠
Grimpereau des bois	⚠
Grimpereau des jardins	⚠
Grive draine	
Grive litorne	
Grive mauvis	
Grive musicienne	
Grosbec casse-noyaux	⚠
Harle bièvre	⚠
Héron cendré	⚠
Hibou moyen-duc	⚠ ⚠
Hirondelle de fenêtre	⚠ ⚠
Hirondelle rustique	⚠ ⚠
Hypolaïs polyglotte	⚠



Jaseur boréal	⚠
Linotte mélodieuse	⚠
Loriot d'Europe	⚠
Martinet noir	⚠
Merle noir	
Mésange à longue queue	⚠
Mésange bleue	⚠
Mésange boréale	⚠
Mésange charbonnière	⚠
Mésange huppée	⚠
Mésange noire	⚠
Mésange nonnette	⚠
Milan noir	⚠
Milan royal	⚠
Moineau domestique	⚠
Moineau friquet	⚠
Pic épeiche	⚠
Pic épeichette	⚠
Pic mar	⚠
Pic noir	⚠
Pic vert	
Pie bavarde	
Pie-grièche écorcheur	⚠
Pigeon biset domestique	
Pigeon colombin	
Pigeon ramier	
Pinson des arbres	⚠
Pinson du Nord	⚠
Pipit des arbres	⚠
Pipit farlouse	⚠



Pipit rousseline	⚠
Pipit spioncelle	
Pluvier doré	
Pouillot de Bonelli	
Pouillot fitis	
Pouillot siffleur	
Pouillot véloce	
Rémiz penduline	⚠
Roitelet à triple bandeau	
Roitelet huppé	
Rossignol philomèle	
Rougegorge familier	
Rougequeue à front blanc	
Rougequeue noir	
Rousserolle verderolle	
Serin cini	
Sittelle torchepot	
Tarier des prés	⚠
Tarier pâtre	
Tarin des aulnes	
Tourterelle turque	
Traquet motteux	
Troglodyte mignon	
Vanneau huppé	
Verdier d'Europe	



Épeire diadème



Cicadelle verte



Amaryllis	
Argus frêle	
Aurore	
Azuré commun	
Azuré des cytises	
Azuré des nerpruns	
Azuré du trèfle	
Bacchante	⚠️
Belle Dame	
Carte géographique	
Citron	
Cuivré commun	
Cuivré des marais	⚠️
Cuivré fuligineux	
Demi-Argus	
Demi-deuil	
Flambé	
Hespérie de la houque	
Hespérie du dactyle	
Machaon	
Myrtil	
Nacré de la ronce	
Paon du jour	
Petite Tortue	



Petit Nacré
Petit Sylvain
Piéride de la moutarde
Piéride de la rave
Piéride du chou
Piéride du navet
Point-de-Hongrie
Procris (Fadet commun)
Robert-le-diable (C-blanc)
Souci
Sylvaine
Tircis
Tristan
Vulcain



<i>Alucita hexadactyla</i>
Brocatelle d'or
Citronnelle rouillée
<i>Emmelina monodactyla</i>
Louvette
Noctuelle de la patience
Sphinx du Liseron
Vieillie





Grand capricorne



Limace léopard



Frelon européen

Osmie cornue



Grillon bordelais

Grillon champêtre

Grillon des marais



Aeschne bleue

Agrion jouvencelle

Anax empereur

Caloptéryx vierge

Cordulégastre annelé

Ischnure élégante

Libellule à quatre taches

Libellule déprimée

Nymphe au corps de feu

Sympétrum sanguin

Sympétrum strié